

## פֶּרֶק שִׁירָה

## PEREK CHIRA

## Le Cantique de la Création

003

**Le désert dit:**

יִשְׁשׂוּם מִדְבָּר וְצִיָּה וְתִגַּל עֲרָבָה וְתִפְרַח כַּחֲבַצְלֵת:

"Que le désert et le sol brûlé se réjouissent! Que la plaine aride exulte et fleurisse comme la rose!" (Is. 35:1)

Le globe terrestre est divisé en trois: les zones habitées, les mers et les déserts; un tiers chacun. Pour les deux premières nous en comprenons le but et l'importance pour l'homme. Or le désert nous pose un grand problème: Pourquoi *Hachem* a trouvé nécessaire de créer un endroit pareil, qui n'a aucune utilité pour les hommes? A part le fait qu'il n'est pas viable pour l'homme de par ses conditions climatiques (très chaud ou très froid) et ..., il est aussi le lieu de résidence des animaux les plus dangereux pour l'homme?!?

C'est comme si un grand roi se fait construire un très grand palais splendide. La visite de ce palais est passionnante; mais tout à coup une porte s'ouvre sur une immense salle où les murs sont en ciment et le sol de sable... et rien que des petites bêtes qui y traînent?!? Pour un roi terrestre, on pourrait s'imaginer qu'il est à cours de moyens ou d'ouvriers qualifiés... mais pour le Seigneur qui fait ce qu'Il veut et comme Il le désire de tous les mondes, il y a obligatoirement un but bien précis dans ces immensités désertes!!

En fait le deuxième point de notre question y répond. Mais pour cela il nous faut introduire quelques notions de base.

Pourquoi *Hachem* a créé ces animaux féroces et nuisibles, dont le seul but, à première vue, est de faire du mal, de répandre la terreur entre eux et sur les hommes.

Or nous savons que dans les temps futurs le désert ne sera plus, mais les animaux, même les plus méchants existeront encore. Cela implique qu'ils ont un but sur terre autre que de faire du mal, car sinon il n'aurait plus de raison d'être après la Délivrance.

L'homme est un microcosme. Toutes les forces de la nature et leurs différentes expressions existent dans l'homme même si pour certaines elles n'apparaîtront que quelques instants de sa vie. Chaque animal a un attribut précis, un trait de caractère sur lequel il est 'programmé' et il ne recevra aucune récompense pour cela. Alors que l'homme, dans lequel tout est présent, use de son **libre arbitre** et

choisit de s'énerver, s'enorgueillir ou d'humilier ou bien au contraire de rester calme, humble et d'honorer son entourage. **Car en effet même si certains événements de notre vie sont décidés et dirigés d'En-Haut, personne ne décide de la forme de notre réaction!!!** Et c'est sur cela que nous sommes récompensés.

Et pour que ces traits de caractères soient nets *Hachem* les a 'distribués' entre les animaux, d'aucuns positifs et d'autres à l'inverse. Le lion – la force, l'aigle – la miséricorde... (comme nous les étudierons dans la suite de Perek Chira).

**Et la vie de l'homme est d'équilibrer et de doser les forces qu'il découvre en lui au cours de sa vie.**

Et lorsque l'homme fait ce qu'on attend de lui, il est à l'image divine, et il réunit en lui toutes les forces de la Création; l'homme est le but de la création. Et grâce à lui, toute la création s'en trouve renforcée et positiver, car bénie; et même les animaux lui sont redevables de la bénédiction dont ils sont l'objet, et ils ne feront jamais de mal à un Juste.

Bien au contraire nous connaissons tous les histoires avec les grands *Tsadikim* qui ont été protégés par des lions; depuis Le prophète Daniel qui a été jeté dans la fosse aux lions, qui ne l'ont pas touché. Rabbi Ephraïm Enkaoua de Tlemcen (Algérie), qui fut protégé par un lion alors qu'il avait été abandonné pour le chabbat par le convoi en plein désert, et à la fin du chabbat l'animal l'a invité à le chevaucher et le Rav a fait son entrée à Tlemcen sur le dos du lion.

Rabbi 'Haïm Ben Attar, le Or Ha'Haïm HaKadoch jeté dans la fosse aux lions affamés, et ces derniers ne le touchent pas ...

Et de même avec des serpents (Rabbi 'Hanina Ben Dossa (*Bérakhot* 33a)), et des ours ... qui ont mis leur force et capacité ... au service du *Tsadik* et non à son détriment.

Mais nous, à notre niveau, qui n'avons pas encore réussi cet équilibre, ou en tout cas ne le tenons pas longtemps, les animaux nous en veulent, car ils en pâtissent!!! Et c'est par eux que l'homme sera puni, si cela devient obligatoire... (cf Caïn qui craignait à juste titre, après sa faute, d'être 'déchiré' par les animaux).

Or si les animaux féroces habitaient en zone urbaine, la punition serait immédiate ou presque...

**C'est pourquoi *Hachem* a fait le désert!!** Dans sa grande miséricorde, depuis la faute de Adam il a 'aménagé' ces zones désertiques où tous les animaux féroces et dangereux se regroupent ... et sont donc très éloignés de l'homme, pour permettre à ce dernier de se reprendre en faisant *Téchouva*...

Sinon *Hachem* le fera se rencontrer avec l'animal qui doit le punir, ou l'homme ira vers l'animal ou l'inverse, mais cela prendra encore du temps = Miséricorde ...

Mais dans les temps futurs, prochainement, le mal sera extirpé de tous les animaux et même leur nourriture changera et deviendra pacifique: "Alors le loup habitera avec la brebis, et le tigre reposera avec le chevreau; veau, lionceau et bélier vivront ensemble," et ne se mangeront plus les uns les autres.

Et maintenant nous devons comprendre le verset: "Le désert et le sol brûlé se réjouiront! La plaine aride s'exultera et fleurira comme la rose!"

Nous avons dans le verset trois sujets: Le désert – le sol brûlé – la plaine aride.

Les deux premiers se réjouiront – tout court;

En effet ces deux endroits ne sont pas aptes du tout à faire pousser quoi que ce soit, donc le fait même qu'il y pousse quelque chose est une source de joie!

La plaine aride a deux verbes s'exultera - fleurira et un complément comme la rose!"

La plaine aride fait pousser des choses, mais immangeables même par les animaux, et donc elle se surpassera (s'exultera) en faisant pousser des choses mangeables, ainsi qu'en fleurissant comme de belles roses.

Si nous laissons le verset dans son contexte, les Temps futurs, nous allons le lire ainsi: Le fait d'envisager le futur dans lequel le désert ne sera plus aride et sec mais fructueux et vivifiant, nous amène à nous interroger: pourquoi aujourd'hui c'est comme cela? Et d'y répondre: la grande Miséricorde Divine à notre égard à l'heure actuelle... comme nous l'avons expliqué.

Et si nous prenons le verset sans son contexte: Nous parlons de la situation actuelle du désert. Comme il a été fait pour être le lieu de résidence des animaux féroces pour les éloigner de l'homme: il se réjouit et s'exalte, car il est comme une rose – le support de la beauté de l'action divine dans le monde, mais entourée d'épines très désagréables de l'extérieur...

Il n'y a pas de plus grande joie que d'être le vecteur de la Miséricorde Divine, même si ça pique au début...

*Rédigé à Jérusalem, le 14 Sivan 5767  
jour du décès de Rabbi Haïm de Volozhin.*

### **Les champs disent:**

יְהוָה בְּחָכְמָה יָסַד אֶרֶץ כּוֹנֵן שָׁמַיִם בְּתַבְיִנָּה:

L'Eternel, par la sagesse, a fondé la terre; par l'intelligence, il a affermi les cieux. (Prov. 3: 19)

Une des grandes questions sur l'existence de l'homme, est justement le fait que l'homme soit obligé de travailler la terre pour en manger son fruit, alors que toutes les autres créatures trouvent leur subsistance sans avoir à travailler.

La notion du travail de la terre (les champs) est aussi une image pour tout ce que l'homme est appelé à faire dans ce monde: il doit s'efforcer pour étudier la Tora (en tant que 'terre' et que 'fruits'), pour éduquer ses enfants (nos véritables fruits)...

Il doit travailler sur lui-même (caractère), pour équilibrer entre ce qui lui est facile donc acquis (terre) et son potentiel de changement (variable). Le taux de réussite sera à la mesure des efforts conjugués entre ces éléments!!

Or dans le travail des champs entrent trois facteurs: la terre (élément statique), la pluie (variante entre les mains divines) et l'homme qui va jongler entre les deux!

Dans l'étude de la Tora (qui est le But de tout homme) il y a une 'matière' (statique): les textes; il y a nos capacités de réflexion (qui nous sont données par *Hachem*); et la façon dont on va 'jongler' entre les deux: l'effort que nous allons investir en nous servant de nos capacités sur les Textes de la Tora. Les résultats dépendront du rapport entre ces deux éléments. Par exemple quelqu'un d'intelligence faible qui se donnera beaucoup de temps sur des textes relativement simples pourra arriver très loin, alors que quelqu'un de très intelligent qui ne s'investira que très peu sur ces mêmes textes tournera très vite dans le vide... et n'arrivera pas à s'y investir (manque de satisfaction...) et inversement aussi.

C'est comme avec une voiture: le moteur est une constante, la route (variante) et l'homme au milieu qui se sert plus ou moins bien de sa boîte de vitesse!! Montez une côte en 5<sup>ème</sup> ou rouler sur l'autoroute à plat en 1<sup>ère</sup> = D. nous préserve!!

Donc cela répond à notre grande question. L'homme est l'acteur de la création, alors que les animaux et tout le reste ne sont que des figurants! De ces derniers nous n'attendons aucune Évolution, alors que de l'homme *Hachem* attend qu'il sache conjuguer les données du monde face aux impératifs toujours nouveaux du temps et de l'espace.

L'acteur c'est l'homme, et c'est lui le FRUIT - c'est l'HOMME, qui s'en trouve changé!!

Notre verset comporte deux parties; un seul sujet: l'Eternel.

La terre est fondée par la Sagesse; les cieus sont affermis par l'intelligence.

La sagesse est la 'base de données' qu'un élève reçoit de son maître (constante).

L'intelligence (*Tébouna* de la racine de *Bina*) est la capacité de gérer les données pour arriver à une conclusion dans un domaine sans données de base (variante).

Donc les champs sont la forme la plus explicite de ce phénomène, et c'est ce que leur existence exprime pour nous!

La seule possibilité pour l'homme d'avancer est de réussir à optimiser cette équation, et tous les efforts pour y arriver 'valent le coup', et la récompense se verra et se récoltera sur le champ lui-même!!

*Fini à Jérusalem, le 18 Sivan 5767,  
jour du décès de Rabbi Yérou'ham Leibovitz  
le Machgia'h de Mir.*